

6 *Le mouvement qui se fait ici à Rouen*

Au cours de l'année 1896, Camille Pissarro séjourne à deux reprises à Rouen et rencontre tous ceux qui s'intéressent à la nouvelle peinture. En septembre, son opinion est faite : « Tu n'as pas idée du mouvement qui se fait ici à Rouen par suite des visites de Monet, moi, etc. [...] parmi de tout jeunes gens [...] » écrit-il à son fils Lucien.

Ces « jeunes gens » sont les peintres Joseph Delattre et Charles Frechon. Ce « mouvement » aura bientôt un nom : à l'occasion de l'exposition que la galerie Durand-Ruel consacre à Joseph Delattre, le critique d'art du *Figaro*, Arsène Alexandre, écrit en 1902 : « On ignore trop souvent nos écoles des peintures provinciales. [...] qui connaît l'École de Rouen, actuellement une des plus vaillantes ? » C'est désormais sous ce terme que se regroupe un ensemble d'artistes normands intéressés par l'impressionnisme et ses suites. Aux côtés de Delattre et Frechon, on trouve notamment Albert Lebourg, Robert-Antoine Pinchon, Léon Lemaitre, ou encore Marcel Couchaux.

Pour François Depeaux, cette éclosion de talents représente une opportunité unique : lui qui n'a pas participé à la naissance de l'impressionnisme sera le chantre de cette nouvelle école. Durant plusieurs décennies, il collectionne ces artistes dans des proportions phénoménales, acquérant leurs œuvres par dizaines, faisant pression sur les galeries parisiennes pour qu'elles leur consacrent des expositions. Il promeut jusqu'à la fin de sa vie cette nouvelle génération d'artistes dont beaucoup lui doivent leur carrière.

The movement here in Rouen

In 1896, Camille Pissarro stayed twice in Rouen and met all those who were interested in the new painting style. In September, he gave his opinion, "You have no idea of the movement taking place here in Rouen following visits from Monet, me, and others [...] among the young people," he wrote to his son Lucien.

These "young people" were the painters Joseph Delattre and Charles Frechon. This 'movement' soon had a name. In 1902, during the exhibition that the Durand-Ruel gallery devoted to Joseph Delattre, the *Figaro* art critic, Arsène Alexandre, wrote, "Our provincial painting schools are too often ignored. [...] Who has heard of the Rouen School, currently one of the most valiant?" Under this term a group of Norman artists interested in Impressionism and what was to follow got together. Alongside Delattre and Frechon, there were Albert Lebourg, Robert-Antoine Pinchon, Léon Lemaitre or Marcel Couchaux.

For François Depeaux, this blossoming of talents represented a unique opportunity. He had not participated in the birth of Impressionism, but would be the high priest of this new school. For several decades, he collected these artists in phenomenal proportions, acquiring their works by the dozen, putting pressure on the Parisian galleries so that they would devote exhibitions to them. He encouraged and promoted these two generations of artists, many of whom owed their careers to him, until the end of his life.